

s'attacheraient pas à toi, beau jeune homme, puisque quand le regard s'arrête sur une des parties de ton corps, le désir seul du plaisir l'en peut détacher?

21. Garde, ô roi que j'honore, ces deux béliers que je te donne en dépôt; je me livrerai au plaisir avec toi. On dit que le choix qu'une femme fait elle-même d'un époux est un usage respectable.

22. Que le beurre clarifié soit ma nourriture, ô héros; et que je ne te voie jamais sans vêtement, si ce n'est au moment où nous nous livrerons ensemble au plaisir. Il en sera ainsi, répondit le roi magnanime, en faisant ces promesses.

23. Ah quel amour! [s'écriait-il;] ah quelle beauté faite pour porter le trouble dans le cœur des mortels! quel est l'homme qui ne servirait pas une Déesse comme toi, qui vient s'offrir d'elle-même à lui?

24. Le plus parfait des hommes se livra dès lors au plaisir avec la Déesse qui partageait son amour, parcourant à son gré la forêt de Tchâitraratha et les autres retraites des Dieux.

25. Bien des jours se passèrent ainsi, pendant lesquels ravi par le parfum aussi doux que celui du lotus, qui s'exhalait de la bouche de la Déesse, le roi se livrant au plaisir avec elle resta plongé dans l'ivresse.

26. Cependant Indra qui ne voyait plus Ūrvaçî, excita le zèle des Gandharvas par ces paroles : Ma demeure a perdu son éclat depuis qu'elle est privée d'Ūrvaçî.

27. Les Gandharvas s'étant introduits chez Purûravas au milieu de la nuit, quand l'obscurité est la plus profonde, enlevèrent les deux béliers qu'Ūrvaçî avait confiés en dépôt au roi son époux.

28. En entendant les béliers qu'elle aimait comme ses enfants, bêler pendant qu'on les emmenait, la Déesse s'écria : Ah! je suis morte; et la faute en est à ce mauvais prince, qui se croit un héros, et qui n'est pas un homme.

29. Je me suis fiée à lui, et voilà que je pérís, et que les voleurs m'enlèvent mes enfants, pendant que cet homme reste couché la nuit, aussi effrayé qu'une femme le serait le jour.